

hors et vont s'attacher au-dessus du grand adducteur à la ligne qui s'étend du grand au petit trochanter.

*Rapports.* — En avant, avec l'obturateur externe et le petit trochanter, dont il est séparé par une bourse séreuse; en arrière, avec le grand nerf sciatique et le grand fessier.

*Action.* — Il est rotateur de la cuisse en dehors.

#### OBTURATEUR EXTERNE.

*Préparation.* — Ce muscle ne peut être étudié qu'après avoir enlevé le carré crural, le pectiné, le droit interne et le petit adducteur.

Situé à la partie latérale et antérieure du bassin (fig. 88. 13).

*Insertions.* — Il s'insère au pourtour du trou sous-pubien, à la face externe de la membrane sous-pubienne, à l'arcade fibreuse, qui complète le canal sous-pubien; de là ses fibres se portent, en convergeant sur un tendon qui embrasse la demi-circonférence postérieure du col du fémur, au-dessous duquel il se réfléchit pour s'attacher dans le fond de la cavité digitale.

*Rapports.* — En avant, avec le pectiné, les adducteurs, le psoas iliaque, en arrière avec le carré; il recouvre la membrane obturatrice, le col du fémur, la capsule de l'articulation coxo-fémorale.

*Action.* — Il est rotateur de la cuisse en dehors.

Les artères des muscles pelvi-trochantériens viennent de l'artère obturatrice, de l'ischiatique, de la honteuse interne et de la circonflexe interne; les trois premières branches sont fournies par l'artère hypogastrique; la quatrième par la fémorale.

Les nerfs viennent directement du plexus sacré et du nerf obturateur.

### MUSCLES DE LA CUISSE.

#### I. RÉGION POSTÉRIEURE.

*Préparation.* — Placez le sujet sur le ventre; divisez le grand fessier à sa partie moyenne, perpendiculairement à ses fibres; faites à la peau et à l'aponévrose une incision étendue du milieu de l'espace compris entre le grand trochanter et la tubérosité de l'ischion, à l'intervalle compris entre les deux condyles du fémur. Conservez le nerf sciatique, les nerfs et les vaisseaux poplités.

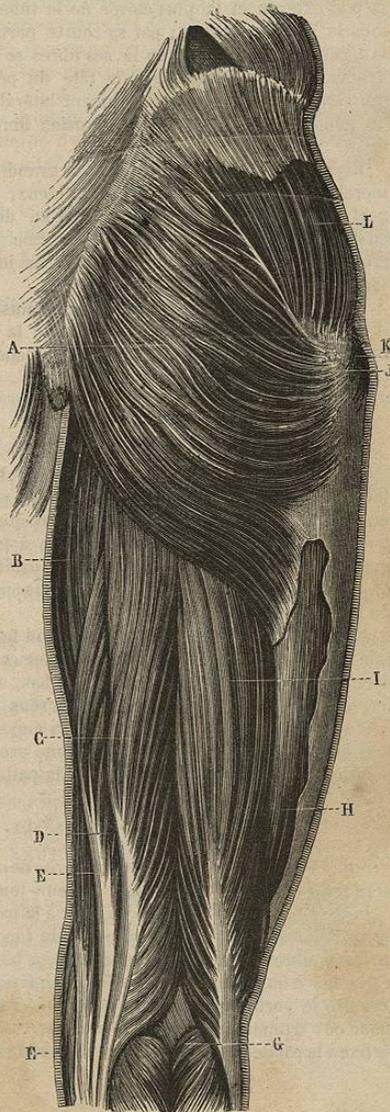
#### BICEPS FÉMORAL.

Situé à la partie postérieure et externe de la cuisse, simple inférieurement, bifide supérieurement (fig. 99. I).

*Insertions.* — Il s'insère en haut par sa longue portion, à la partie

FIG. 99. — Région postérieure de la cuisse.

- A. Grand fessier.
- B. Troisième adducteur.
- C. Demi-tendineux.
- D. Demi-membraneux.
- E. Droit interne.
- F. Couturier.
- G. Plantaire grêle.
- H. Triceps.
- I. Biceps fémoral.
- J. Grand trochanter.
- K. Tenseur du fascia lata.
- L. Moyen fessier.



la plus externe et la plus élevée de la tubérosité ischiatique, avec le muscle demi-tendineux ; par sa courte portion à la lèvre externe de la ligne âpre du fémur ; de là ses fibres se portent en bas un peu en dehors, et vont s'attacher à la tête du péroné par un fort tendon qui recouvre et renforce le ligament latéral externe de l'articulation du genou et qui envoie une expansion fibreuse à l'aponévrose jambière.

*Rapports.* — En arrière, avec le grand fessier et l'aponévrose fémorale, en dedans avec le demi-tendineux, le demi-membraneux ; le nerf grand sciatique est d'abord situé en dehors, puis en avant, puis en dedans de ce muscle. Le biceps forme en bas le côté externe du creux poplité ; il répond dans ce point au jumeau externe et au plantaire grêle.

*Action.* — Il fléchit la jambe sur la cuisse ; par sa longue portion il étend la cuisse sur le bassin. Quand la jambe est fléchie, il lui imprime un mouvement de rotation en dehors : il est donc supinateur.

## DEMI-TENDINEUX.

Situé à la partie postérieure et interne de la cuisse (fig. 99. C).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à la tubérosité ischiatique, par le tendon qui lui est commun avec la longue portion du biceps, se porte en bas et en dedans, contourne la tubérosité interne du tibia et s'attache par un long tendon assez grêle à la tubérosité antérieure du même os ; ce tendon, réuni à ceux du droit interne et du couturier qui lui est antérieur, constitue ce que l'on appelle la *patte d'oie*, séparée du tibia par une bourse séreuse.

*Rapports.* — En arrière, avec le grand fessier et l'aponévrose crurale ; en avant, avec le demi-membraneux ; en dehors et en haut, avec la longue portion du biceps ; en bas, avec le jumeau interne ; il forme le bord supérieur et interne du creux poplité.

*Action.* — Il fléchit la jambe sur la cuisse ; il est légèrement rotateur de la jambe en dedans. Il est donc pronateur comme les autres muscles dont les tendons constituent la patte d'oie.

## DEMI-MEMBRANEUX.

Situé à la partie postérieure et interne de la cuisse, creusé en gouttière postérieurement pour loger le demi-tendineux (fig. 99. D).

*Insertions.* — Il s'insèrent en haut à la partie supérieure et externe de la tubérosité ischiatique, en avant du biceps et du demi-tendineux ; de là ses fibres se portent obliquement en bas et en dedans, et vont s'attacher à un tendon qui se trifurque inférieurement ; la branche postérieure se porte en dedans et contribue à former le ligament postérieur de l'articulation fémoro-tibiale (fig. 103. 2) ; la branche moyenne se fixe à la partie postérieure de la tubérosité interne du tibia ; la branche

interne horizontale glisse à l'aide d'une synoviale, dans une rainure spéciale, et s'attache à la partie antérieure de la même tubérosité.

*Rapports.* — En arrière, avec le grand fessier, le biceps, le demi-tendineux ; en avant, avec le carré crural, le grand adducteur, le jumeau interne de la jambe ; en dehors, avec le grand nerf sciatique ; en dedans, avec le muscle droit interne ; il contribue à former avec le demi-tendineux le côté interne du creux poplité. Le tendon du muscle glisse derrière le condyle interne du fémur, au moyen d'une synoviale.

*Action.* — La même que le muscle précédent.

Les *artères* des muscles de la région postérieure de la cuisse viennent de l'ischiatique, de la honteuse interne, de la circonflexe interne et des perforantes.

Les *nerfs* viennent du grand nerf sciatique.

## II. RÉGION EXTERNE.

## TENSEUR DU FASCIA LATA.

*Préparation.* — Divisez la peau et l'aponévrose qui recouvrent ce muscle.

Aplati ; situé à la partie supérieure et externe de la cuisse, contenu entre deux feuillets aponévrotiques très-épais (fig. 99 et 100. K).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à la lèvre externe de l'épine iliaque antérieure et supérieure ; de là ses fibres se portent en bas et vont s'attacher sur une large bandelette fibreuse qui fait partie de l'aponévrose crurale et se fixe au tubercule externe de la tubérosité antérieure du tibia.

*Rapports.* — En dehors, avec la peau ; en dedans, avec le triceps crural ; en avant, avec le couturier ; en arrière, avec le moyen fessier.

Les *artères* lui viennent de la circonflexe externe.

Les *nerfs*, du plexus sacré.

*Action.* — Il est tenseur de l'aponévrose crurale ; par l'insertion de sa bandelette au tibia il est adducteur, et, quand la jambe est demi-fléchie, il devient fléchisseur de la jambe sur la cuisse.

## III. RÉGION ANTÉRIEURE.

*Préparation des muscles des régions antérieure et interne de la cuisse.* — Faites une incision horizontale au niveau de l'arcade crurale ; faites une seconde incision verticale, qui parte du milieu de la première et aille aboutir à l'extrémité inférieure du tendon rotulien ; ménagez avec soin les nerfs et les vaisseaux, afin de bien examiner les rapports ; évitez surtout d'ouvrir la veine saphène interne, de laquelle s'écoulerait une grande quantité de sang qui souillerait la préparation. Pour étudier les muscles profonds, divisez par leur partie moyenne les muscles superficiels et rejetez les lambeaux en haut et en bas.

Pour étudier le muscle grand adducteur, il faut enlever non-seulement les muscles de la région antérieure et de la région externe, mais encore ceux de la région postérieure, c'est-à-dire le biceps, le demi-tendineux et le demi-membraneux.

## COUTURIER.

Extrêmement long, situé à la partie antérieure de la cuisse qu'il croise de dehors en dedans et de haut en bas (fig. 99. F. et 100. G).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à l'épine iliaque antérieure et supérieure, à la moitié supérieure de l'échancrure qui est au-dessous de cette épine, et à une cloison aponévrotique qui le sépare du muscle tenseur du *fascia lata*; de là il va en s'élargissant, et se porte en bas, en dedans et en arrière, jusqu'à la partie inférieure de la cuisse, puis il devient interne et vertical. Arrivé au condyle interne du fémur, il le contourne d'arrière en avant, à l'aide d'une bourse séreuse, devient tendineux et va s'insérer à la partie supérieure de la crête du tibia, en avant des tendons des muscles droit interne et demi-tendineux avec lesquels il forme la patte d'oie.

*Rapports.* — En avant, avec la peau dont il est séparé par l'aponévrose fémorale; en arrière, avec le psoas iliaque, le triceps crural, le premier et le troisième adducteur, le droit interne; en haut, il est en dehors des vaisseaux cruraux; à sa partie moyenne il les recouvre, en bas il est en dedans. C'est le muscle *satellite* de l'artère fémorale. Par son bord antérieur, il forme avec le premier adducteur et l'arcade crurale un triangle dit *sous-inguinal* ou de *Scarpa*.

*Action.* — Il fléchit la jambe sur la cuisse, la renverse en dehors et la croise sur la jambe du côté opposé.

## TRICEPS.

Nous décrivons, à l'exemple de M. Cruveilhier, le triceps comme composé du droit antérieur et du triceps des auteurs anciens: la portion moyenne de ces auteurs sera réunie au vaste interne dont elle fait réellement partie.

*Insertions.* — Ce muscle présente, comme son nom l'indique, trois portions supérieures ou têtes: l'une antérieure, longue portion, *portion moyenne, droit antérieur*; une autre externe, *vaste externe*, une interne, *vaste interne* (fig. 100).

La *portion moyenne* (fig. 100. C) s'insère en haut à l'épine iliaque antérieure et inférieure par un tendon dit *tendon direct*, qui reçoit à son côté externe un autre tendon qui part du sourcil cotyloïdien: c'est le *tendon réstéchi*. A ce tendon s'attachent des fibres charnues qui augmentent de volume jusqu'à la partie moyenne de la cuisse, puis diminuent graduellement, et vont s'implanter à un fort tendon qui reçoit les fibres les plus superficielles du vaste interne, et s'attache au sommet et à la face antérieure de la rotule (fig. 100. E).

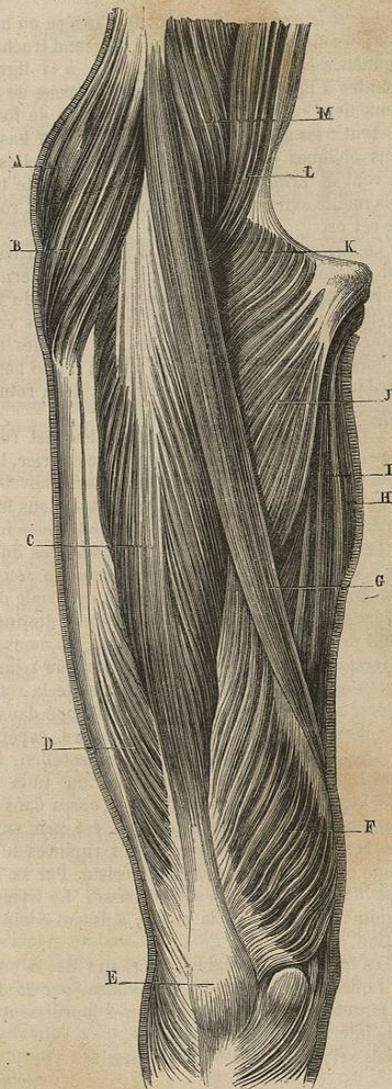


FIG. 100. — Région antérieure de la cuisse.

- A. Moyen fessier.
- B. Tenseur du fascia lata.
- C. Droit antérieur.
- D. Vaste externe du triceps.
- E. Insertion rotulienne du droit antérieur.
- F. Vaste interne du triceps.
- G. Couturier.
- H. Troisième adducteur.
- I. Droit interne.
- J. Premier adducteur.
- K. Pectiné.
- L. Psoas.
- M. Iliaque.

Le *vaste externe* (fig. 100. D) s'insère en haut à une crête verticale qui fait suite au bord antérieur du grand trochanter, à la base de cette éminence sur une crête horizontale, à la ligne qui va du grand trochanter à la ligne âpre, à la lèvre externe de la ligne âpre, enfin aux deux tiers supérieurs de la face externe du fémur; de là, ses fibres se portent : les antérieures verticalement en bas, les suivantes d'autant plus obliques et d'autant plus courtes qu'elles sont plus inférieures, et vont se terminer sur une large bandelette tendineuse qui s'attache à la moitié externe du bord supérieur de la rotule et au bord externe de cet os.

Le *vaste interne* (fig. 100. F) s'insère en haut à une ligne qui va du col du fémur à la ligne âpre, à la lèvre interne de la ligne âpre, aux trois faces et aux bords interne et externe du fémur, qu'il enveloppe; de là, ses fibres se portent, les moyennes verticalement en bas, les externes en dedans et en bas, les internes en avant, en bas et en dehors, et vont s'insérer, au moyen d'une bandelette tendineuse, au bord interne et à la face antérieure de la rotule; une portion de ses fibres se réunit au droit antérieur.

*Rapports.* — La portion antérieure est recouverte par la peau et l'aponévrose crurale, par le muscle couturier, le muscle moyen fessier et le psoas. Les vastes interne et externe enveloppent le fémur comme dans une gaine, et sont en rapport avec tous les muscles de la cuisse; l'artère fémorale est en rapport avec le vaste interne.

Les fibres antérieures les plus profondes du vaste externe forment un petit faisceau souvent distinct, muscle *sous-crural* de Theille, qui s'insère à la partie supérieure de la synoviale du genou. Winslow considère avec raison ce faisceau comme destiné à empêcher le pincement de la membrane synoviale dans les mouvements d'extension.

*Action.* — Le triceps est extenseur de la jambe sur la cuisse. Son action est favorisée par la disposition de la rotule que l'on peut considérer comme un os sésamoïde développé dans l'épaisseur du tendon, qui alors s'insérerait non plus au bord supérieur de la rotule, mais bien, par l'intermédiaire du tendon rotulien, à la partie la plus inférieure de la tubérosité antérieure du tibia (voy. page 174, *Articulation du genou*). Il soulève le corps dans la marche et dans le saut; dans ce cas, le point d'appui est pris sur le tibia; aussi n'est-il pas très-rare de voir survenir des ruptures du tendon rotulien, de la rotule ou du tendon du droit antérieur. Par sa longue portion, le triceps fléchit la cuisse sur le bassin. Le triceps et les muscles de la région postérieure de la cuisse agissent comme antagonistes dans la station.

Les artères de la région antérieure de la cuisse sont fournies par les rameaux de la grande musculaire, par la fémorale profonde, les perforantes. Les artères articulaires fournissent des rameaux à l'extrémité inférieure du triceps.

Les nerfs viennent du nerf crural.

## IV. RÉGION INTERNE.

## DROIT INTERNE.

Crête, allongé, situé à la partie interne de la cuisse (fig. 100. I).

*Insertions.* — Il s'insère sur le côté de la symphyse du pubis, depuis l'épine jusqu'à la branche descendante du pubis; de là, ses fibres se portent verticalement en bas, et vont s'implanter sur un tendon qui s'insère à la tubérosité antérieure et à la crête du tibia, et qui concourt à former la patte d'oie.

*Rapports.* — Recouvert par la peau et l'aponévrose fémorale, il est en rapport, en bas, avec le couturier; en dehors, avec les adducteurs et le ligament latéral interne de l'articulation du genou. A ce niveau il glisse dans une gaine fibreuse, tapissée par une synoviale.

*Action.* — Il est adducteur de la cuisse et fléchisseur de la jambe, qu'il porte légèrement en dedans, lorsqu'elle est dans la demi-flexion.

## PECTINÉ. Premier adducteur superficiel (Cruveilhier).

Situé à la partie supérieure, antérieure et interne de la cuisse (fig. 100. K).

*Insertions.* — Il s'insère en haut, à toute la crête pectinéale, à l'épine du pubis, à l'éminence ilio-pectinée, et à une forte aponévrose qu'on voit sur sa face antérieure; de là, ses fibres se portent obliquement en bas, en dehors et en arrière, et vont s'attacher à la ligne qui s'étend du petit trochanter à la ligne âpre.

*Rapports.* — En avant, avec l'aponévrose crurale et les vaisseaux fémoraux; par sa face profonde avec l'articulation de la hanche, le petit adducteur et l'obturateur externe; par son bord externe, avec le psoas iliaque; par son bord interne, avec le moyen adducteur.

*Action.* — Adducteur et légèrement rotateur de la cuisse en dehors.

## MOYEN OU PREMIER ADDUCTEUR (Boyer). Second adducteur superficiel (Cruveilhier).

Situé sur le même plan que le précédent, qu'il semble continuer inférieurement (fig. 100. J).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à l'épine du pubis par un tendon fort et arrondi; de là, ses fibres se portent en bas, en dehors et en arrière, et vont s'attacher au tiers moyen de l'interstice de la ligne âpre.

*Rapports.* — En avant, avec le couturier, dont il est séparé par l'aponévrose crurale et les vaisseaux fémoraux; en arrière, avec le petit et le grand adducteur.

*Action.* — La même que le pectiné.

SECOND ADDUCTEUR (Boyer). *Petit adducteur profond* (Cruveilhier).

Situé plus profondément que le précédent.

*Insertions.* — Il s'insère au-dessous de l'épine du pubis, entre l'obturateur externe et le droit interne; de là, il se porte en bas, en arrière et en dehors, et s'attache au tiers supérieur de l'interstice de la ligne âpre.

*Rapports.* — En avant, avec les deux précédents; en arrière, avec le grand adducteur.

*Action.* — La même que le pectiné.

TROISIÈME OU GRAND ADDUCTEUR.

Muscle très-volumineux, triangulaire; il forme presque à lui seul toute l'épaisseur des muscles de la partie postérieure et interne de la cuisse (fig. 98. S et 12, B, et 99, 100. H).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à la branche ascendante de l'ischion, et à la portion la plus inférieure de la tubérosité ischiatique; de là, ses fibres se portent, les internes presque verticalement en bas, les suivantes obliquement en bas et en dehors, d'autant plus horizontales qu'elles sont plus élevées, et vont s'attacher les premières à un tubercule qu'on remarque sur le condyle interne du fémur, les secondes à l'interstice de la ligne âpre. A l'angle inférieur de séparation des deux portions de ce muscle, on trouve un anneau ou mieux un canal très-important, qui donne passage aux vaisseaux fémoraux.

Cet anneau est formé: en bas, par la longue portion du grand adducteur; en haut, par la courte portion du muscle; en dehors, par le vaste interne; en dedans, par quelques fibres du premier adducteur.

Au voisinage de la ligne âpre, ce muscle présente, ainsi que les autres adducteurs, des anneaux fibreux moins importants, pour le passage des artères perforantes.

*Rapports.* — En avant, avec les deux autres adducteurs, en arrière, avec le grand fessier, le demi-tendineux, le demi-membraneux et le biceps; en dedans, avec le droit interne et le couturier; en dehors, avec le vaste interne; en haut, avec le carré crural et l'obturateur externe; en bas, avec les nerfs et vaisseaux fémoraux.

*Action.* — Adducteur et rotateur de la cuisse en dehors; par son faisceau inférieur, il est plutôt rotateur de la cuisse en dedans.

Les artères de la région interne de la cuisse sont fournies par la circonflexe interne, les perforantes et l'obturatrice.

Les nerfs viennent du nerf obturateur; le nerf crural fournit au pectiné.

APONÉVROSE CRURALE

L'aponévrose crurale offre la plus grande analogie avec l'aponévrose brachiale, seulement elle est bien plus résistante, car elle sert à maintenir des muscles beaucoup plus puissants; elle présente un grand nombre de cloisons intermusculaires; elle avait, en effet, à s'interposer entre des muscles plus nombreux.

*Circonférence supérieure.* — En avant, l'aponévrose fémorale naît de l'arcade crurale; en dedans, elle s'insère au corps et à la branche descendante du pubis et à la branche ascendante de l'ischion; en arrière et en dehors, elle s'attache à la crête de l'os des îles, à l'épine iliaque postérieure et à la crête sacrée; entre ces deux dernières saillies, elle forme une arcade fibreuse qui lui est commune avec l'aponévrose des muscles de la région postérieure du dos.

*Circonférence inférieure.* — L'aponévrose fémorale se termine inférieurement au niveau de l'articulation du genou, et présente la disposition suivante: En avant, elle passe sur l'articulation du genou en avant de la rotule, dont elle est séparée par la synoviale prérotulienne, puis au-devant du ligament rotulien; en arrière, elle se continue avec l'aponévrose jambière, en passant sur le creux du jarret; en dedans, elle se continue avec la même aponévrose, et recouvre les tendons des muscles droit interne, demi-tendineux et couturier, qu'elle applique contre la partie interne de l'articulation; en dehors, elle se continue également avec l'aponévrose jambière, s'attache au condyle externe du tibia, à la tête du péroné, et recouvre le tendon du biceps et le ligament latéral externe de l'articulation.

Sa face externe est séparée de la peau par le *fascia superficialis*, par les nerfs et les vaisseaux sous-cutanés; elle présente à sa partie antérieure un grand nombre de perforations, qu'on remarque surtout à la partie supérieure, entre l'arcade crurale et l'embouchure de la veine saphène: c'est cette portion de l'aponévrose qui a reçu le nom de *fascia cribriformis*; les orifices de ce fascia donnent passage aux vaisseaux lymphatiques et sanguins, qui, de superficiels, deviennent profonds. A 2 ou 3 centimètres de l'arcade crurale, on rencontre l'orifice de la veine saphène, considérée à tort comme l'orifice inférieur du canal crural; cet orifice est parfaitement limité en bas, où l'aponévrose présente une disposition semi-lunaire, *ligament falci-forme*, qui embrasse le bord inférieure de la veine.

*Surface interne.* — La surface interne de l'aponévrose fémorale est en rapport avec les muscles de la cuisse; elle envoie entre ces muscles un grand nombre de prolongements fibreux; nous signalerons surtout les deux cloisons intermusculaires.

1° *Cloison intermusculaire interne.* — Elle s'étend du grand trochanter au condyle interne du fémur; elle s'insère, dans toute sa longueur, par son bord externe, à la ligne âpre; par son bord interne, à

l'aponévrose commune ; elle est en rapport, en avant, avec le vaste interne, auquel elle fournit des insertions, en arrière avec les adducteurs. Elle est percée, au niveau de la ligne âpre, de trous nombreux qui donnent passage à des vaisseaux, et qui établissent une large communication entre la gaine antérieure et la gaine postérieure.

2° *Cloison intermusculaire externe.* — Elle s'étend du grand trochanter au condyle externe du fémur ; elle s'attache par son bord interne à la ligne âpre ; elle donne attache, en avant, au vaste externe ; en arrière, à la courte portion du biceps ; elle est perforée, surtout en haut et en bas, pour le passage des vaisseaux circonflexes et des vaisseaux articulaires.

Les cloisons intermusculaires séparent les muscles de la région antérieure de ceux de la région postérieure et de la région interne ; un autre feuillet fibreux sépare les muscles de la région postérieure de ceux de la région interne, de sorte qu'il existe trois grandes gaines qui sont divisées en d'autres gaines secondaires.

1° *Grande gaine postérieure.* — Cette gaine est indivise, et est commune aux muscles demi-tendineux, demi-membraneux et biceps.

2° *Grande gaine antérieure.* — Elle est divisée en plusieurs gaines secondaires : la gaine du couturier, celle du droit antérieur, celle du muscle *fascia lata* ; enfin, à la partie supérieure, la gaine du psoas iliaque, qui fait suite à l'aponévrose lombo-iliaque.

3° *Grande gaine interne.* — Elle se subdivise aussi en un grand nombre de gaines distinctes, pour le muscle droit interne, pour le pectiné et le premier adducteur, pour le deuxième adducteur, pour le grand adducteur ; enfin, pour l'obturateur externe, on observe une gaine dont le feuillet supérieur est formé par la membrane sous-pubienne.

Les aponévroses qui enveloppent les muscles fessiers font partie de l'aponévrose crurale, ou du moins se continuent avec elle sans ligne de démarcation ; elles présentent la disposition suivante : Le grand fessier est enveloppé dans une gaine qui lui est propre, dont le feuillet postérieur sépare le muscle de la peau, se continue avec l'aponévrose fémorale ; le feuillet antérieur forme la paroi postérieure de la gaine du moyen fessier : cette aponévrose est séparée du grand trochanter et de la tubérosité ischiatique par des bourses séreuses ; elle présente une ouverture désignée sous le nom d'*arcade fessière*, et qui donne passage aux nerfs et aux vaisseaux fessiers.

Au milieu des gaines fibreuses qui enveloppent les muscles de la cuisse, on trouve la gaine des vaisseaux fémoraux. Cette gaine, qui prend son origine de l'aponévrose ilio-lombaire et de l'arcade crurale, est tout à fait indépendante des gaines musculaires, et elle se continue jusqu'au creux poplité. Sa paroi antérieure est formée en partie en haut par le *fascia cribriformis* ; plus bas, elle est en rapport avec la lame postérieure de la gaine du couturier ; la paroi interne est doublée par le feuillet antérieur de la gaine du pectiné et des adducteurs ; sa paroi externe, par la gaine du psoas et celle du vaste interne.

## MUSCLES DE LA JAMBE.

## I. RÉGION ANTÉRIEURE.

*Préparation.* — Faites à la peau une incision verticale qui s'étende de la tubérosité antérieure du tibia au milieu du cou-de-pied ; enlevez complètement l'aponévrose dorsale du pied et la partie inférieure de l'aponévrose jambière ; disséquez aussi loin que possible la partie supérieure de cette aponévrose, en procédant de bas en haut.

## JAMBIER ANTÉRIEUR.

Situé sur la partie antérieure et externe de la jambe (fig. 401. B).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à la crête du tibia, au tubercule qui termine cette crête en haut, à la tubérosité externe et à la face externe du même os dans ses deux tiers supérieurs, au ligament interosseux, à la face profonde de l'aponévrose jambière et à une aponévrose qui le sépare du long extenseur commun des orteils. De là ses fibres se portent verticalement sur un tendon assez fort, qui, arrivé au niveau de l'articulation du pied, marche d'arrière en avant et de dehors en dedans, et s'attache au tubercule du premier cunéiforme, envoyant une expansion fibreuse à la tête du premier métatarsien.

*Rapports.* — Il est recouvert par la peau dont il est séparé par les aponévroses jambière et dorsale du pied ; en dedans, il est en contact avec la face externe du tibia, en dehors et en haut avec le long extenseur commun des orteils, plus bas avec l'extenseur propre du gros orteil, les nerfs et les vaisseaux tibiaux antérieurs. C'est le muscle satellite de l'artère tibiale antérieure qui longe sa face externe.

*Action.* — Il fléchit le pied sur la jambe ; il relève le bord interne du pied ; il imprime aux os du tarse un mouvement de rotation dans lequel le pied est porté dans l'adduction.

## LONG EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

Situé en dehors du précédent, simple à sa partie supérieure, divisé en quatre ou cinq tendons inférieurement (fig. 401, E).

*Insertions.* — Il s'insère en haut à la tubérosité externe du tibia, à la portion de la face interne du péroné qui est en avant du ligament interosseux, à des cloisons aponévrotiques qui le séparent : en dedans du jambier antérieur, en dehors des péroniers latéraux. De là ses fibres se portent, les plus internes verticalement en bas, les suivantes d'autant plus obliques qu'elles sont plus inférieures, sur un tendon qui, à la partie moyenne de la jambe, se divise en deux portions : l'une interne, qui se sépare en trois tendons, pour les deuxième, troisième et quatrième orteils ; l'autre externe, qui se divise en deux tendons, l'un pour le cinquième orteil ; l'autre, qui manque quelquefois,